



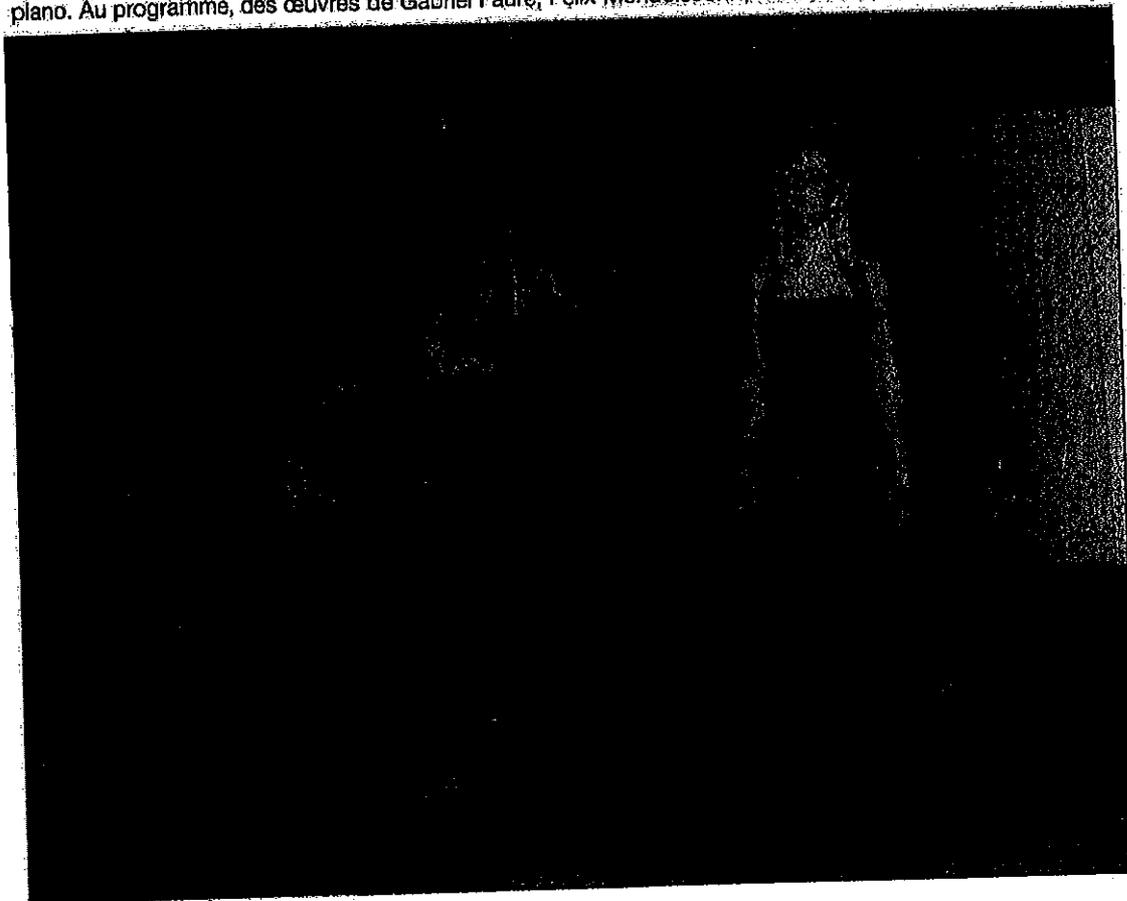
OPÉRA DE LAUSANNE

**SAISON 2009-2010
REVUE DE PRESSE**

L'ENFANT ET LES SORTILEGES

Une voix pour vivre, le rêve de Julie Martin du Theil

Dimanche passé, Julie Martin du Theil, soprano, et Sylvie Barberi, au piano, étaient à l'Estrée pour un récital chant et piano. Au programme, des œuvres de Gabriel Fauré, Félix Mendelssohn, Richard Strauss et Claude Debussy.



«La fée aux chansons opus 27»

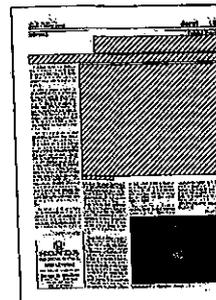
• La jeune soprano, de passage à Ropraz, incarne la nouvelle image de la chanteuse lyrique. Julie Martin du Theil nous entraîne dans ses rêves et sur sa route du bonheur en musique.

Chanteuse professionnelle, un choix difficile? «On ne se pose pas la question, on le devient par passion. Pour y parvenir, il faut beaucoup de travail, de sacrifices, de stress aussi. Mais la passion s'impose et le chant reste une raison de vivre». Julie Martin du Theil nous regarde avec ses grands yeux émer-

veillés par le monde lyrique et d'un seul coup l'on se sent porté par son enthousiasme.

Les deux musiciennes se sont rencontrées pendant leurs études. L'une chante, l'autre joue du piano. Elles suivent un chemin différent et pourtant complémentaire. Julie Martin du Theil habite actuellement Munich où elle poursuit sa formation et se perfectionne en art lyrique. Sylvie Barberi accompagne la classe professionnelle de hautbois de Roland Perrenoud au Conservatoire de Genève et diverses classes

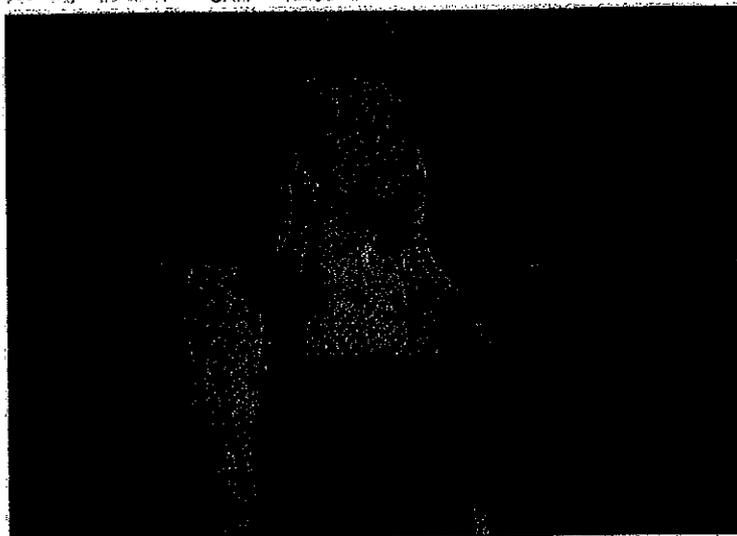
au Conservatoire populaire de musique. Pour ce premier récital, elles unissent leur virtuosité. «Bien nous connaître et nous comprendre est



Argus Ref 37881795

sans doute un atout précieux. Dès lors, nous avons choisi d'organiser un récital ensemble. C'est une expérience que nous souhaitons poursuivre».

Demi-finaliste du Concours Reine Elisabeth de Belgique en 2008, Julie Martin du Theil est lauréate de la Fondation Leenards en 2009. La chanteuse participe à plusieurs master-classes avec Brigitte Balleys à



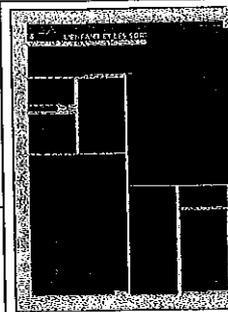
Julie Martin du Theil: «On devient chanteuse par passion»

[Dany Schaer]

l'Académie de musique Tibor-Varga à Sion, à la master class d'Eric Tappy à l'Estrée Ropraz en 2006 et à celle de Teresa Berganza, à Genève en 2007. Depuis octobre 2008, elle se perfectionne auprès d'Edith Wiens, à la Hochschule für Musik und Theater de Munich. Un parcours éblouissant pour la jeune soprano qui étudie le chant au Conservatoire supérieur de musique de Lausanne et obtient un diplôme d'enseignement de chant en 2006, puis un diplôme de concert avec les félicitations du jury en 2009.

Sylvie Barberi débute le piano à l'âge de sept ans avec William Grant Nabore à Genève. Elle entre dans la classe de piano de Dag Achatz au Conservatoire de Lausanne, où elle obtient un Diplôme d'enseignement de piano et un Diplôme de concert. Titulaire d'un Diplôme de maître de musique et d'un Diplôme d'accompagnement, elle bénéficie en plus des conseils de Pierre Amoyal, Brigitte Balleys et Frédéric Rapin en musique de chambre. Elle a remporté un 2^e Prix au Concours international de musique pour la jeunesse à Stresa en Italie et un 3^e Prix au Concours suisse de musique pour la jeunesse. Depuis 2006, elle joue régulièrement au sein de l'Ensemble Contrechamps et dans divers orchestres comme l'OSR ou l'OCG.

Vous aurez l'occasion de retrouver Julie Martin du Theil dans deux œuvres majeures à l'Opéra de Lausanne: *Die Zauberflöte* de Wolfgang Amadeus Mozart dans le rôle de Papagena, du 21 au 31 mars; dans *L'enfant et les sortilèges* de Maurice Ravel, elle interprétera la Princesse/ Chauve-souris. Du 16 au 21 avril 2010. Voir programme: www.opera-lausanne.ch.



La chambre aux objets animés



Jean-Marie Abplanalp, le décorateur de l'Opéra de Lausanne dans un accessoire de *L'enfant et les sortilèges*.

MATTHIEU CHENAL

Jean-Marie Abplanalp et Sébastien Guenot signent les décors et les costumes de la fantaisie lyrique de Ravel

Faire un tour aux ateliers de décors de l'Opéra de Lausanne est toujours une expérience fascinante. Dans l'immense halle des trolleybus du dépôt TL de la Borde, l'atelier occupe la partie du fond. Dans ce lieu un peu froid et retiré des hauts de Lausanne, une activité intense et insolite s'y déroule toujours. En entrant, on tombe sur le décor du prochain projet itinérant de l'Opéra de Lausanne qui vient d'arriver d'Italie, plus loin un étrange sarcophage bleu intégrera la prochaine production de *La flûte enchantée*.

Mais cette salle de classe avec de vieux pupitres, à quoi peut-elle bien servir? Jean-Marie Abplanalp, le responsable de l'atelier, glisse qu'il s'agit de *Didon et Enée*, «mais, n'en dites pas plus!». Il nous emmène rapidement vers la pièce maîtresse en cours de finition, la chambre aux perspectives étranges de *L'enfant et les sortilèges* qu'il a réalisée et conçue pour la mise en scène de Benjamin Knobil, en étroite collaboration avec Sébastien Guenot pour les costumes.

Cette collaboration était pour lui nécessaire, car dans cet opéra il est

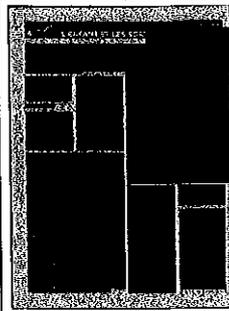
Datum: 06.03.2010

24 heures

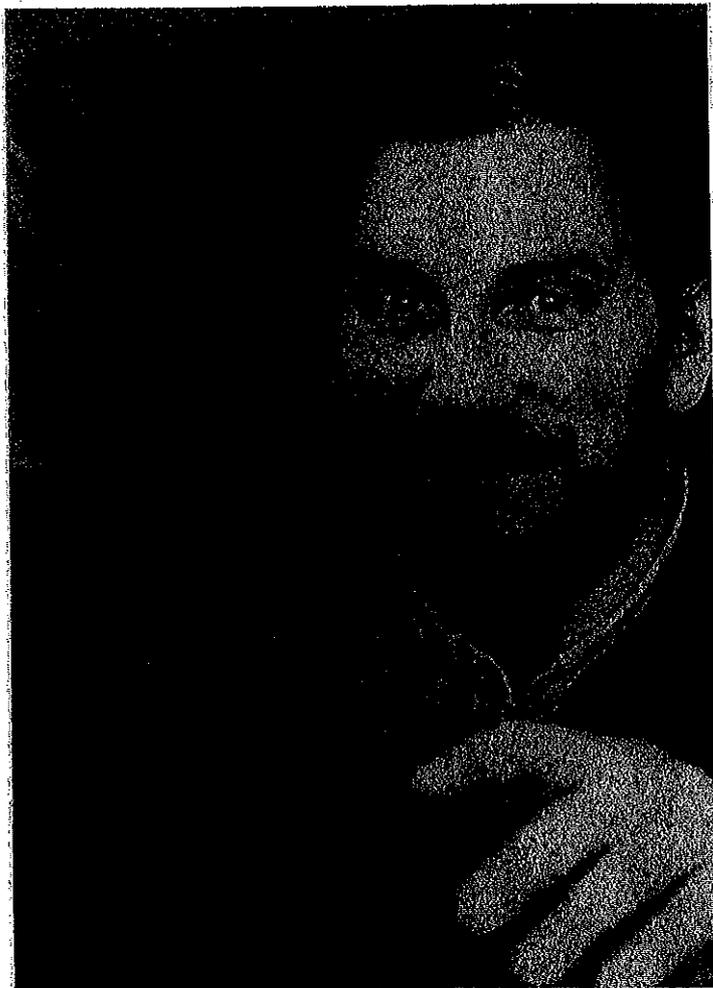
Gesamt/Beil. Opéra de Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 81'566
Erscheinungsweise: unregelmässig



Themen-Nr.: 833.8
Abo-Nr.: 833008
Seite: 4
Fläche: 91'689 mm²



Le costumier Sébastien Guenot a créé un monde à la Tim Burton.

difficile de faire la distinction entre décors et costumes. «Parmi les rôles chantés, explique Jean-Marie Abplanalp, à côté d'une folle ménagère, il y a des fauteuils, une horloge, une tasse chinoise et une théière: les costumes ont donc forcément l'aspect de meubles. Pour cette production maison, c'est Eric Vigié qui a constitué l'équipe. Je ne connaissais donc pas Benjamin Knobil. Avant de savoir ce qu'il voulait faire, j'ai imaginé une première esquisse

de décor en jouant sur la perspective, où tous les objets sont disproportionnés - à l'échelle de l'enfant. Mais il était clair pour le metteur en scène que cette approche ne convenait pas. Avec Sébastien Guenot, nous sommes alors partis dans une tout autre direction, en oubliant les problèmes d'échelle.»

Le costumier enchaîne: «Il nous a fallu un moment d'adaptation pour caler nos univers respectifs. Moi, je parlais volontiers sur quelque chose

de très féérique, mais Benjamin Knobil voulait plutôt un univers sombre et créer avec les objets animés et les animaux des espèces de chimères mi-hommes mi-bêtes. Nous nous sommes finalement retrouvés pour créer un monde un peu à la Tim Burton que nous chérissons tous les deux. D'où l'importance des masques et de l'invasion progressive de la nature dans la chambre.» ■

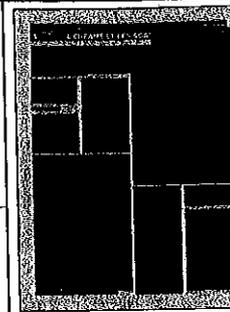
Datum: 06.03.2010

24 heures

Gesamt/Beil. Opéra de Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 81'566
Erscheinungsweise: unregelmässig



Themen-Nr.: 833.8
Abo-Nr.: 833008
Seite: 4
Fläche: 91'689 mm²

L'histoire

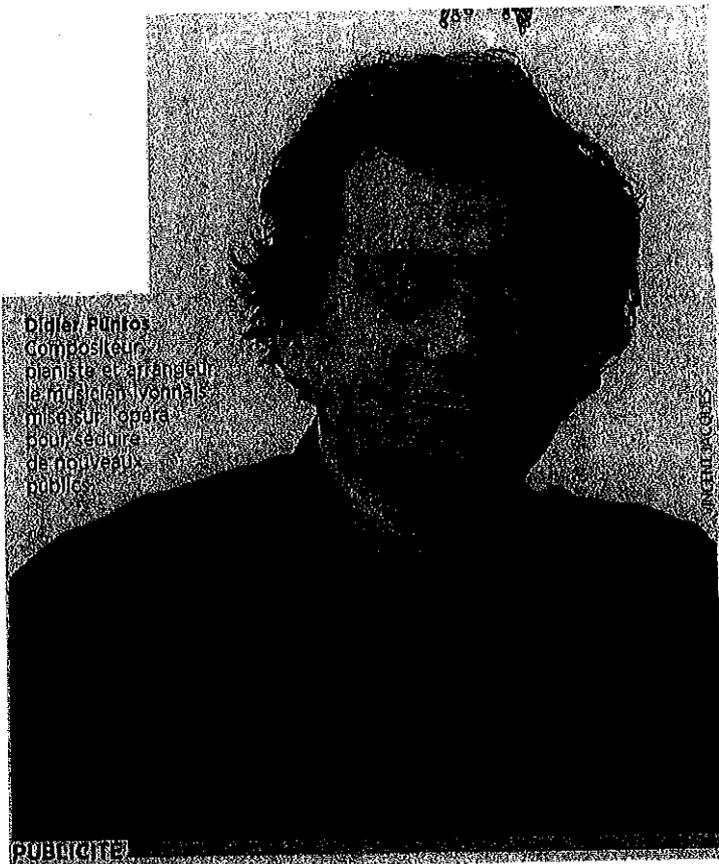
L'ENFANT ET LES SORTILÈGES

*Fantaisie lyrique en 2 parties -
livret de Colette. Version
de chambre pour quatuor
instrumental de Didier Puntos.
Première représentation
à l'Opéra de Monte-Carlo
le 21 mars 1925.*

**Cet opéra est joué pour
la première fois à l'Opéra de
Lausanne.**

Un enfant gâté et
désobéissant s'emporte
contre les éléments qui
l'entourent. Il casse les
meubles, déchire ses livres et
torture ses animaux. Tous ces
éléments prennent vie et se
liguent contre lui.

Ravel en format de chambre



Didier Puntos
compositeur,
pianiste et arrangeur,
le musicien lyonnais
mis sur l'opéra
pour séduire
de nouveaux
publics.

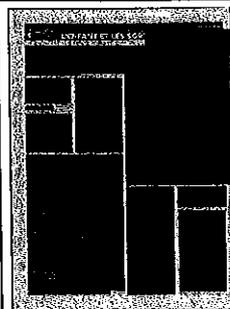
PUBLICITE

ARGUS 
MEDIENBEOBACHTUNG

Medienbeobachtung
Medienanalyse
Informationsmanagement
Sprachdienstleistungen

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, Postfach, 8027 Zürich
Tel. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Argus Ref.: 38193529
Ausschnitt Seite: 3/4
Rapport page: 11/19



MATTHIEU CHENAL
Didier Puntos a réduit l'orchestre à quatre instrumentistes. Cette transcription lui donne une dimension nouvelle, un public nouveau.

Orchestrateur génial, Maurice Ravel a exercé tout son talent pour amplifier ses propres pièces pour piano (*Le Tombeau de Couperin, Ma Mère l'Oye*) ou celles des autres (*Les tableaux d'une exposition*, de Moussorgski). Et voilà que Didier Puntos s'ingénie à faire l'inverse sur *L'Enfant et les sortilèges*, à savoir réduire l'immense orchestre à un trio d'instruments: n'est-ce pas là trahir l'esprit ravélien? «J'ai toujours pensé qu'il y avait une contradiction fondamentale dans les moyens mis en œuvre: entre le caractère intimiste du sujet et le traitement incroyablement coloré de l'orchestre. D'autant que le moment le plus magique de l'opéra intervient lorsque l'orchestre se tait pour l'air

de la Princesse avec la flûte. Il y avait donc pour moi une autre entrée possible dans cette œuvre, que l'on peut rejeter, mais au moins cohérente. Cela dit, ma transcription s'est construite fortuitement, sans projet déterminé. Et dire que je vais donner à Lausanne la 250^e représentation de cette version!»

L'histoire débute en 1986. A l'issue de sa formation de pianiste et de compositeur, Didier Puntos a été engagé comme chef de chant à l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Lyon, sous la direction du ténor vaudois Eric Tappy. Cet atelier destiné aux jeunes chanteurs réunissait cette année-là huit chanteurs. Eric Tappy avait proposé de travailler *L'Enfant et les sortilèges* et avait engagé Patrice Caurier et Moshe Leiser – tous jeunes à l'époque – pour le travail théâtral. «De fil en aiguille, tout le monde s'est senti concerné et on s'est mis à rêver d'un spectacle – ce qui n'était pas prévu au départ. Comme la version orchestrale était inabordable, et la version pour piano seul très réduite, j'ai suggéré à Eric Tappy un

arrangement. Je n'avais aucune expérience dans ce domaine, mais il m'a fait confiance. Et j'ai fait cette adaptation sur un nuage, pendant trois semaines, jour et nuit. Pour le choix des instruments, la flûte était incontournable; il me fallait, pour équilibrer, une corde grave: le violoncelle. Et le piano à quatre mains, en clin d'œil à *Ma Mère l'Oye*, l'autre grande œuvre de Ravel sur l'enfance.»

Six représentations ont été réservées à la biennale du jeune public, à Lyon: le spectacle est resté à l'affiche pendant cinq saisons! La mise en scène lausannoise de Benjamin Knobil sera la quatrième production et Didier Puntos a participé comme pianiste à presque toutes les représentations. «A chaque reprise, il y a un programme de sensibilisation auprès des jeunes. J'ai juste la faiblesse de croire que ce spectacle a lancé une mode bienvenue de spectacles lyriques adaptés. Pour faire venir l'opéra dans des lieux différents, pour porter cet art lourd à d'autres publics. Et ça marche!» ■

» *L'enfant et les sortilèges*, de Maurice Ravel

► **Dates** Les 16, 17, 18 et 21 avril 2010

► **Lieu** Salle Métropole

► **Horaires** ve 19 h, sa et di 17 h, me 15 h et 19 h

► **Nouvelle production** Opéra de Lausanne

► **Direction musicale** Didier Puntos

► **Mise en scène** Benjamin Knobil

► **Décors** Jean-Marie Abplanalp

► **Costumes** Sébastien Guenot

► **Lumières** Henri Merzeau

► **Distribution**

Solenn Lavanant-Linke, Sibyl Zanganelli, Benoît Capt, Prune Guillaumon, Liliana Faraon, Alexandre Diakoff, Stuart Patterson, Julie Martin du Theil. Ensemble instrumental de l'Opéra de Lausanne

► **Sur les ondes** Espace 2,

Disques en lice, lundi 29 mars,

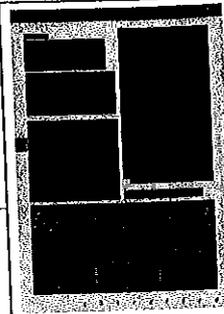
20 h. Dare-dare, jeudi 15 avril, 12 h

Datum: 01.04.2010

scènes
magazine

Scènes Magazine
1211 Genève 4
022/ 346 96 43
www.scenesmagazine.com

Medienart: Print
Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften
Auflage: 5'000
Erscheinungsweise: 9x jährlich



Themen-Nr.: 833.8
Abo-Nr.: 833008
Seite: 20
Fläche: 35'326 mm²

à lausanne *L'Enfant et les Sortilèges*

Au mois d'avril, Didier Puntôs présentera sa version de chambre de l'opéra de Maurice Ravel, *L'Enfant et les Sortilèges*. Ce pianiste, compositeur et chef de chœur a ramené l'œuvre à son essence la plus pure, ne conservant que deux pianos, une flûte et un violoncelle pour tout accompagnement. Un pari risqué ? Nullement, à en croire le succès remporté par les 250 représentations déjà données dans le monde entier depuis sa création en 1986. Entretien.

Comment est née cette version de chambre de *L'Enfant et les Sortilèges* ?

A l'époque, j'étais chef de chant à l'Atelier d'Interprétation vocale et dramatique de l'Opéra de Lyon, dirigé par le ténor suisse Eric Tappy. Nous avions le projet de monter *L'Enfant et les Sortilèges* avec la promotion annuelle des huit chanteurs, sauf que nous ne disposions pas de ressources financières pour nous offrir un orchestre. Après nous être immergés dans la partition pendant des mois, j'ai proposé de m'atteler à la transposition de l'œuvre.

Comment avez-vous choisi les instruments que vous désiriez conserver dans la version de chambre ?

Je ne voulais pas d'une transposition pour deux pianos uniquement car je considère que le cœur de l'ouvrage réside dans la scène de la Princesse, lorsque l'orchestre s'interrompt pour laisser place à la voix, accompagnée d'une flûte. Je voulais conserver cet élément et référencer le projet de transposition à Maurice Ravel. Je me suis ainsi inspiré de *Ma Mère l'Oie*, œuvre pour deux pianos, et des *Chansons Madécasses*, écrites pour voix, flûte, violoncelle et piano. En croisant les deux ouvrages, j'ai obtenu la version retenue pour *Les Sortilèges*. Et si je conservais un souffleur aigu, il fallait logiquement une corde basse pour donner un effet de complétude.

Votre version compte plus de 250 représentations données dans le monde entier. Comment expliquez-vous ce succès ?

La version de chambre respecte sans doute mieux la proportion entre l'enveloppe sonore et la dimension intimiste du livre de Colette, qui relate l'initiation d'un enfant au monde adulte. J'ai toujours été frappé par les moyens colossaux développés par l'orchestre dans la version originale de Maurice Ravel. La mise en scène du célèbre binôme Patrice Caugier et Mosche Leiser a également beaucoup contribué à diffuser ma version, grâce à une grande cohérence entre le plateau, la mise en scène et le tra-

vail musical. Ce sont sans doute l'ensemble de ces éléments qui pérennisent cette version.

En tant que dirigeant et interprète, comment envisagez-vous le travail musical ?

J'ai envie d'amener les chanteurs à une logique de musique de chambre. Cette formule nécessite que nous partagions tous la même compréhension musicale, dont je suis le garant. La partition présente des particularités pour les chanteurs car les rôles des solistes sont très courts, avec un maximum de sept minutes pour l'air de la Princesse. Chaque soliste interprétera plusieurs rôles : le défi consistera à passer du solo, au duo, à l'ensemble vocal tout en conservant une pâte musicale homogène.

L'Opéra de Lausanne propose une fois par saison un opéra destiné au jeune public. Pensez-vous que *L'Enfant et les Sortilèges* soit un opéra pour enfant ?

Non, ce serait une erreur de le considérer uniquement ainsi. Je dirai qu'il s'agit d'un spectacle tout public, auquel les enfants sont bienvenus. Il existe plusieurs lectures de cet opéra qui traite des peurs et des interrogations d'un enfant. En raison de sa thématique et de sa brièveté (moins de cinquante minutes de musique), *L'Enfant et les Sortilèges* présente un format idéal pour le jeune public.

Isabelle von Hildebrand

Représentations les 16, 17, 18 et 21 avril 2010 à la salle Métropole.

Prix des places de 10 CHF à 30 CHF. Informations : www.opera-lausanne.ch.

ARGUS
MEDIENBEOBACHTUNG

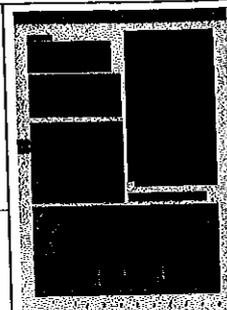
Medienbeobachtung
Medienanalyse
Informationsmanagement
Sprachdienstleistungen

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, Postfach, 8027 Zürich
Tel. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Argus Ref.: 38446542
Ausschnitt Seite: 1/2
Rapport page: 1/4

Datum: 01.04.2010

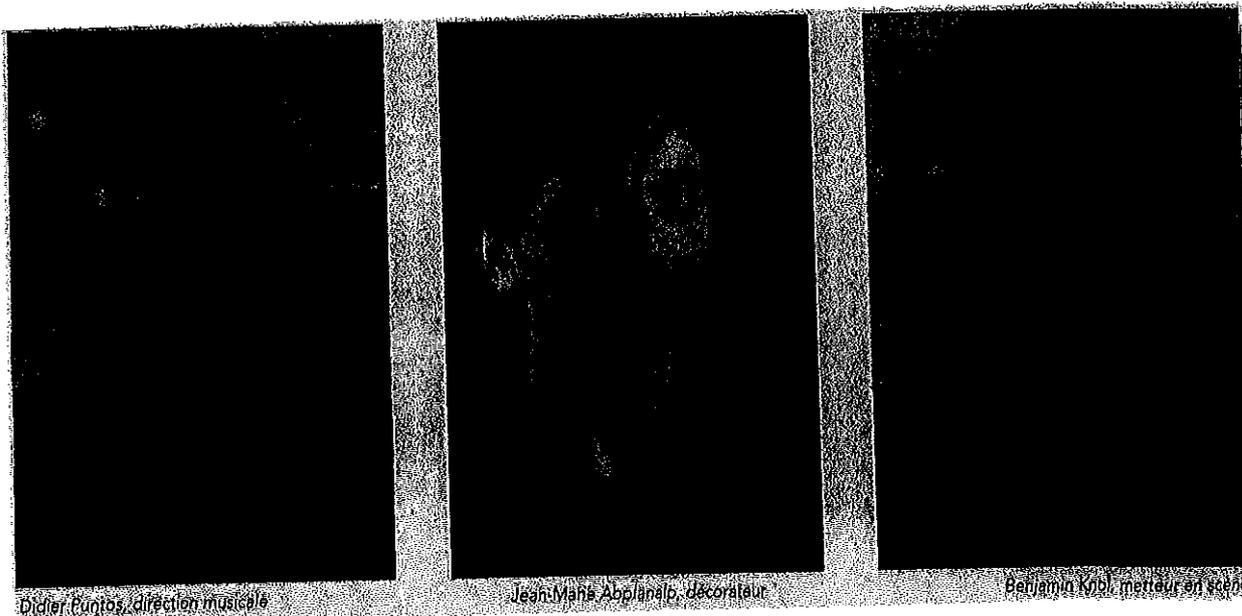
scènes
magazine



Scènes Magazine
1211 Genève 4
022/ 346 96 43
www.scenesmagazine.com

Medienart: Print
Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften
Auflage: 5'000
Erscheinungsweise: 9x jährlich

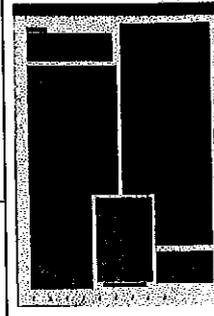
Themen-Nr.: 833.8
Abo-Nr.: 833008
Seite: 20
Fläche: 35'326 mm²



Didier Puntig, direction musicale

Jean-Marc Abplanalp, décorateur

Benjamin Kobl, metteur en scène



entretien

Solenn' Lavanant-Linke

Rencontre avec une jeune chanteuse prometteuse, issue des Conservatoires de Genève et de Lausanne, étudiant aujourd'hui à l'Opéra-Studio de Bâle. Souvent présente sur les scènes locales, on pourra l'écouter en avril dans le rôle de l'Enfant dans *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel, à l'Opéra de Lausanne.

type: on peut se rappeler quand on n'avait pas fait nos devoirs ou qu'on n'avait pas envie de les faire!

Symbole de l'enfance mais en même temps personnage poreux, qu'on ne lit quasiment que par les autres. Comment lui donner une voix ?

J'ai participé à des congrès sur les neurosciences,

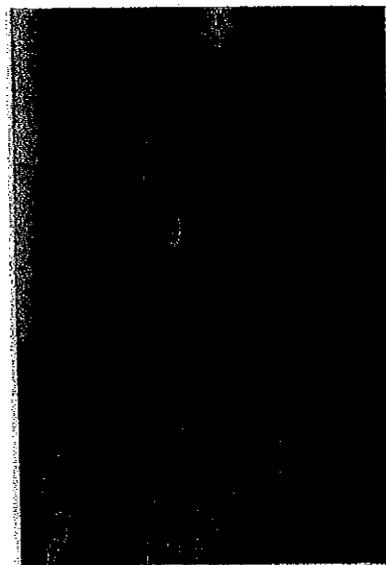
Alors que vous aviez commencé des études de gravure à Paris, comment et pourquoi en êtes-vous venue au chant ?

J'ai en effet commencé mes études des Beaux-Arts à Paris. Il y avait beaucoup de concerts donnés dans une église à côté de l'école et j'ai été invitée par un ami à aller en écouter un. Je n'avais jamais vu d'opéra avant mes dix-neuf ans, et quand j'ai entendu la chanteuse, ça m'a tellement touchée que j'ai été émue pendant toute la durée du spectacle. Je suis retournée une seconde fois, et ça m'a fait le même effet. Je me suis dit que je devais aussi essayer de chanter. J'avais déjà beaucoup chanté, du jazz, de la chanson à texte, mais jamais de l'opéra.

L'émotion est donc venue de l'écoute et non pas d'un travail vocal préalable...

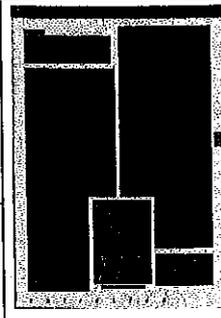
Exactement. J'ai alors laissé mes études d'art, j'ai voulu me consacrer uniquement au chant. J'ai fait quatre années dans un conservatoire d'arrondissement à Paris, et puis je suis venue à Genève. J'ai étudié avec Danielle Borst, Gilles Cachemaille, et j'ai ensuite rencontré le professeur avec qui je travaille toujours maintenant, Gary Magby, à Lausanne. Maintenant je fais partie de l'Opéra Studio de Bâle. Cette formation permet d'apprendre le métier tel qu'il est en réalité, de pouvoir répéter un rôle pendant la journée et le soir donner une représentation d'un autre rôle, ou encore d'être cover... On apprend ainsi l'endurance.

Vous allez bientôt chanter *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel, rôle qui évolue autour d'une pléiade d'objets et d'animaux fantastiques. Comment pourrait-on le définir ? Je ne pourrais pas dire que je le définis d'une façon ou d'une autre, c'est pour moi une sorte d'emblème de l'enfance. Je l'aborde surtout par rapport aux informations que me donnent les autres personnages, qui nous disent ce qu'il a fait exactement, jusqu'ou a été sa cruauté... Après, pour le début où il dit qu'il n'a pas envie de faire ses devoirs, il n'y a pas besoin de réfléchir à un stéréo-



Solenn Lavanant-Linke sera "l'enfant"

L'Enfant et les Sortilèges, Fantaisie lyrique en 2 parties de Ravel, livret de Colette, version de chambre pour quatuor de Didier Pintos. Direction de Didier Pintos, mise en scène par Benjamin Klobli, avec Solenn Lavanant-Linke, Liliana Faraon, Julie Martin du Theil, Alexandre Diakoff... Salle Métropole: Ve 16 avril 19h, Sa 17 avril 17h, Di 18 avril 17h, Me 21 avril 15h et 19h.



Scènes Magazine
1211 Genève 4
022/ 346 96 43
www.scenesmagazine.com

Medienart: Print
Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften
Auflage: 5'000
Erscheinungsweise: 9x jährlich

Themen-Nr.: 833.8
Abo-Nr.: 833008
Seite: 21
Fläche: 35'475 mm²

qui expliquaient l'influence de l'imaginaire sur la couleur de la voix. Une voix, ce n'est pas qu'une technique, c'est aussi un art, et cette dimension est donnée par l'imaginaire et toutes les couleurs qui arrivent par la voix. A moins que le metteur en scène me demande des intonations spéciales, je vais juste laisser ma voix trouver les couleurs par rapport aux situations et au texte que je dis. Si on réfléchit trop à la couleur que l'on veut donner, cela donne quelque chose d'artificiel.

Et quelles sont les spécificités de la tessiture de ce rôle ? Est-elle en accord avec le personnage ?

C'est une tessiture parfaite de mezzo-soprano. Comme c'est dans le médium, on peut vraiment parler. D'autres personnages, comme la Princesse et le Feu, sont plus lyriques. Chez l'Enfant, il y a des moments parlés, des cris... C'est déjà de la mise en scène! C'est une tessiture qui n'est pas tendue, donc propice à faire passer le texte. Il y a dans cet ouvrage tout l'éventail d'expression possible. Le texte et la musique font partie d'un tout, il n'y a jamais quelque chose qui vient avant l'autre.

Quelles sont les portées du texte de cette œuvre ?

On ne voit pas l'enfant comme dans d'autres opéras ou encore dans notre société actuelle, comme emblème de pureté. Dans cette œuvre, on montre le côté pervers que l'on peut avoir à cet âge. Mais cette cruauté gratuite reste liée à une certaine forme d'innocence, car l'enfant ne prend pas forcément conscience du mal qu'il fait, cela fait partie de sa découverte du bien et du mal. La cruauté fait partie de son évolution.

La découverte de sa cruauté dans cette œuvre vient par le fantastique, car si les objets et animaux ne se révoltaient pas, il ne prendrait pas forcément conscience du mal. Et on a une sorte de rédemption finale lorsqu'il sauve l'écureuil.

C'est vrai. Mais je pense que cette fin représente sa possibilité d'être aussi bon, plus qu'un acte de rachat, un "salut" chrétien. Il y a aussi du bon en lui. Je pense qu'il a quand même conscience du mal qu'il fait: lorsque la chauve-souris lui dit qu'il a tué sa compagne, il dit qu'il le sait très bien. Il agit par pulsions. Je lis en ce moment la *Psychanalyse des Contes de Fées*, de Bruno Bettelheim, qui pose un certain nombre de questions en rapport avec l'œuvre. On peut voir cette histoire comme une allégorie du cheminement que fait l'enfant.

Connaissez-vous certaines personnes de l'équipe avec laquelle vous allez travailler ?

J'ai deux très bons amis qui seront là! Je me réjouis déjà de retravailler avec eux: je l'avais déjà fait dans le cadre du Conservatoire et du Grand Théâtre de Genève.

Quels projets avez-vous après *L'Enfant et les Sorcières* ?

Au mois de mai, je ferai mon premier Cherubino des *Noces de Figaro* au Théâtre de Bâle.

Propos recueillis par Anouk Molendijk

Guide Loisirs (24heures) – 10 au 16 avril 2010



L'ENFANT ET LES SORTILÈGES

16 avril 19h, 17-18 avril 17h
21 avril 15h et 19h

OPERA LYRIQUE Un enfant pique une croûte de pain et démoli tout autour de lui, les objets se mettent à bouger, alors une tempête d'enchante-ment et la magie s'échappent des poches de sa robe. Tout se met à courir, le monde se dé-chaîne, la magie se réveille. L'enfant s'affranchit de la magie, avec une belle et douce de pain et de miel, quelques costumes, accessoires, la création de l'Opéra de Lausanne promet une belle réussite.

LAUSANNE

Salle Métropole
021 310 16 00



PHOTOS: CORBIS/MARC VANAPPELHEIM

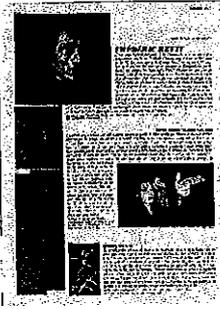
Datum: 14.04.2010



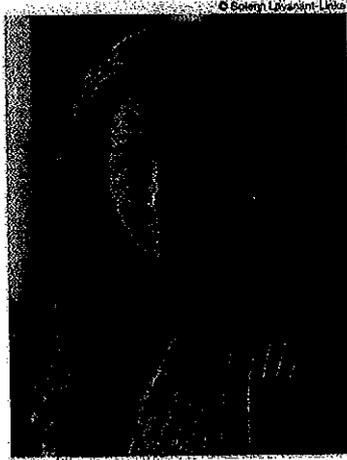
Femme

Agefi SA
1002 Lausanne
021/ 331 41 41
www.profilfemme.ch

Medienart: Print
Medientyp: Publikumszeitschriften
Auflage: 24'500
Erscheinungsweise: 9x jährlich



Themen-Nr.: 833.8
Abo-Nr.: 833008
Seite: 17
Fläche: 8'306 mm²



CLASSIQUE ENFANTIN

Initier le jeune public à la musique classique n'est pas chose aisée. Depuis 2006, l'Opéra de Lausanne s'y attelle pourtant, avec des créations courtes, selon des horaires appropriés, et à des prix sympathiques. *L'Enfant et les Sortilèges* de Maurice Ravel, d'après un texte de Colette, est une fable imagée sur le passage de l'enfance à l'âge adulte. Didier Puntos, directeur musical, a privilégié une option minimale au lieu de l'orchestration étincelante de Ravel. Flûte, violon et clavier: trois essentiels pour évoquer la diversité de la composition. Huit chanteurs interviennent dans cet opéra de chambre, dont la Française Solenn Lavanant-Linke dans le rôle de l'enfant. Le metteur en scène, Benjamin Knobil, a quant à lui souligné le côté fantastique de cette fable où objets et animaux sont des personnages à part entière.

L'Enfant et les Sortilèges, de Maurice Ravel, le 16 avril à 19h, les 17 et 18 à 17h, le 21 à 15h et 19h à la Salle Métropole à Lausanne, tél. 021-310 16 00.

www.opera-lausanne.ch

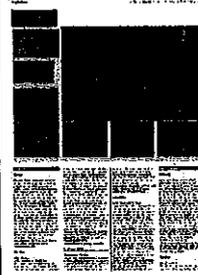
Datum: 15.04.2010

LE TEMPS

Beilage Sortir

Le Temps
1211 Genève 2
022/ 799 58 58
www.letemps.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 45'506
Erscheinungsweise: 26x jährlich

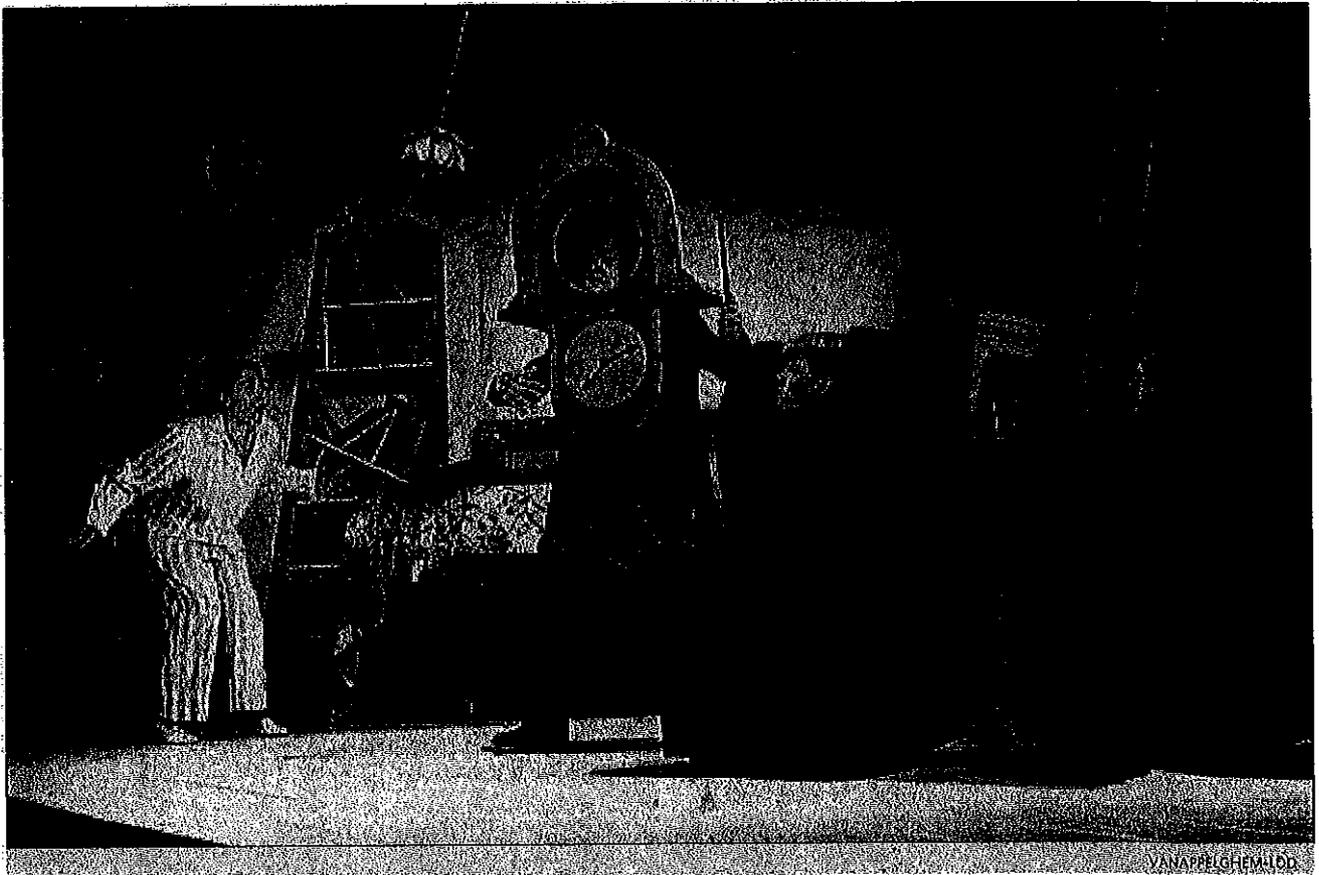


Themen-Nr.: 833.8
Abo-Nr.: 833008
Seite: 32
Fläche: 56'100 mm²

Enfants

Sortilèges ravéliens à Lausanne

L'Opéra de Lausanne
programme «L'Enfant
et les sortilèges» dans
une version miniature
de Didier Puntos



VANAPPELGHEN/IDD

ARGUS 
MEDIENBEOBACHTUNG

Medienbeobachtung
Medienanalyse
Informationsmanagement
Sprachdienstleistungen

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, Postfach, 8027 Zürich
Tel. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Argus Ref.: 38566040
Ausschnitt Seite: 1/2
Rapport page: 16/26

Datum: 15.04.2010

LE TEMPS



Beilage Sortir

Le Temps
1211 Genève 2
022/ 799 58 58
www.letemps.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 45'506
Erscheinungsweise: 26x jährlich

Themen-Nr.: 833.8
Abo-Nr.: 833008
Seite: 32
Fläche: 56'100 mm²

Difficile d'imaginer plus belle splendeur féerique que *L'Enfant et les sortilèges*. L'Opéra de Lausanne a bien fait de programmer cette «fantaisie lyrique» de Ravel. Seulement voilà: à l'orchestration chatoyante et opulente du compositeur s'oppose l'adaptation de Didier Puntos qui opte pour un quatuor musical à la place de l'orchestre. Après tout, l'opéra de Ravel dure moins d'une heure et le livret de Colette est l'histoire d'une initiation, du passage du monde de l'enfance à celui des adultes.

Dans une maison hostile, un enfant de 6 ou 7 ans n'a pas envie de faire ses devoirs. Sa mère lui reproche sa rêverie et sa paresse. L'enfant lui tire la langue. Puni, il devra rester seul au pain sec et à l'eau. L'enfant pique une crise de rage, brise la tasse et la théière, martyrise l'écureuil, tire la queue du chat, attise le feu, abîme la tapisserie, déchire son livre, s'attaque aux meubles, et se laisse tomber dans un fauteuil. C'est alors que les

sortilèges commencent.... Les objets (horloge, tasse, théière...) acquièrent une vie propre. Une sorte de cauchemar éveillé a lieu qui plonge l'enfant dans une profonde solitude. Mais il en ressortira grandi, après avoir pansé la patte d'un écureuil blessé.

Dans son adaptation pour quatuor, Didier Puntos utilise des modes de jeu bien distincts, comme le souffle de la flûte (toutes sortes de flûtes), l'archet d'un violoncelle, le caractère percussif ou cristallin d'un clavier, jouant sur les textures, sur les masses. Les parties chorales de l'ouvrage sont confiées à un double quatuor vocal assuré par les huit chanteurs solistes. Benjamin Knobil signe la mise en scène de cet opéra de chambre revisité par Didier Puntos, lequel dirige également musiciens et chanteurs. Dès 7 ans.

Julian Sykes

Lausanne. Salle Métropole, pl. Bel-Air
1. Me à 15h, sa-di à 17h, me ve à 19h
du 16 au 21 avril. (Loc. 021/310 16 00,
www.opera-lausanne.ch).

Datum: 15.04.2010

L'Hebdo



L'Hebdo
1002 Lausanne
021/ 331 76 00
www.hebdo.ch

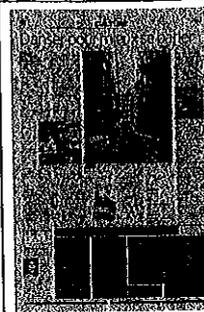
Medienart: Print
Medientyp: Publikumszeitschriften
Auflage: 48'562
Erscheinungsweise: wöchentlich

Themen-Nr.: 833.8
Abo-Nr.: 833008
Seite: 87
Fläche: 932 mm²

ENFANTS

L'enfant et les sortilèges.
La fantaisie lyrique de Maurice Ravel,
sur un texte de Colette, à l'affiche
de l'Opéra de Lausanne
dans une nouvelle production.
Lausanne. Métropole.
Ve 16, 19 h. Sa 17, di 18, 17 h.
Me 21, 15 h et 19 h.

Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.chMedienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 40'000
Erscheinungsweise: 6x wöchentlichThemen-Nr.: 833.8
Abo-Nr.: 833008
Seite: 38
Fläche: 24'581 mm²

Benjamin Knobil raconte Ravel aux enfants

OPÉRA

Le metteur en scène monte *L'enfant et les sortilèges*, à Lausanne. Une première pour lui dans ce registre, tel un «cadeau merveilleux».

Volubile, enthousiaste, passionné et admiratif devant le talent de ses chanteurs et de ses musiciens, tel apparaît Benjamin Knobil devant le décor de *L'enfant et les sortilèges*, de Maurice Ravel et de Colette, en cours de montage hier à la salle Métropole. Franco-Américain établi à Lausanne, cet amoureux inconditionnel de la musique de Ravel est évidemment aux anges de pouvoir se lancer, pour la première fois, dans la mise en scène d'opéra, avec cet ouvrage qu'il chérit depuis qu'il a 20 ans.

«L'Opéra de Lausanne me fait là un cadeau merveilleux. Et, pour une première, j'ai la chance inouïe d'avoir un tout petit orchestre, ce qui me facilite grandement la tâche pour obtenir un équilibre idéal. Et, vu les acrobaties que

je demande aux chanteurs, c'est nettement plus confortable pour eux.» En effet, pour cette nouvelle production, destinée au jeune public, c'est la version de chambre pour quatuor instrumental (flûte, violoncelle, piano à quatre mains) de Didier Puntos qui a été choisie.

Un cauchemar éveillé

Benjamin Knobil ne souffre-t-il pas de l'absence de l'orchestration rutilante de Ravel? «Pas du tout! répond le metteur en scène. L'adaptation faite par Didier Puntos est plus une augmentation qu'une réduction. On y retrouve le charme de Ravel, dans des dimensions cristallines, qui s'accorde à la taille de

cette fantaisie lyrique de cinquante minutes. Mon souci est d'arriver, dans cette forme, à faire oublier au public qu'il écoute un opéra.»

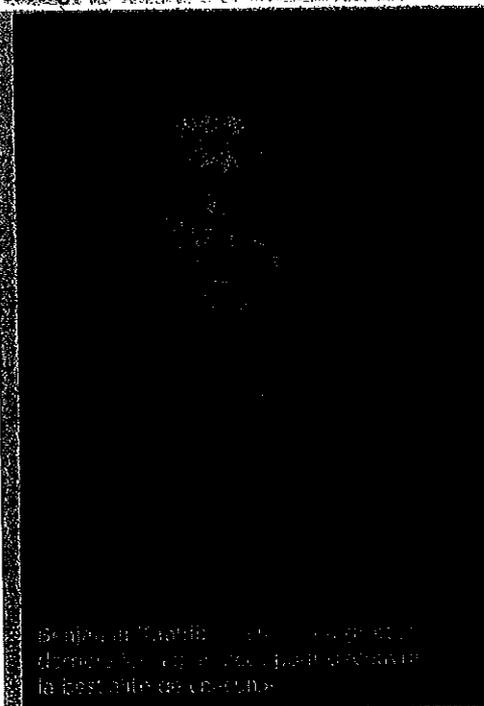
Quant à l'imaginaire que Benjamin Knobil souhaite insuffler dans l'ouvrage, pas de doute, «il s'agit d'un cauchemar éveillé, où les objets et les animaux qui se vengent sur l'enfant sont une émanation de la mère dans l'inconscient de l'enfant». Le metteur en scène n'a aucune tendresse pour cette «mère culpabilisante et moralisatrice qui veut faire entrer son fils dans un moule social. Ne chante-t-elle pas au début: «Bébé a été sage? Il a fini sa page?» Evidemment, l'enfant a tort lorsqu'il saccage sa chambre et moleste les ani-

maux, mais il a de bonnes raisons de le faire.»

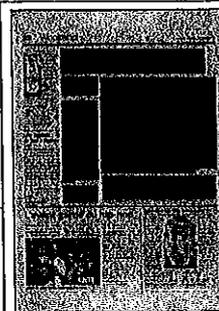
«J'aime bien gratter derrière les apparences, conclut le metteur en scène, pour découvrir la bestialité de chacun, entre le désir et la raison. Finalement, où est le cauchemar pour l'enfant: dans cette aventure terrifiante et fabuleuse où les objets s'animent, ou dans la réalité de la mère qui le force à finir sa page?»

MATTHIEU CHENAL

Lausanne, salle Métropole,
ve 16 avril à 19 h, sa 17 et di 18 à 17 h,
me 21 à 15 h et à 19 h
Loc.: 021 310 16 00
www.opera-lausanne.ch



Benjamin Knobil raconte Ravel aux enfants
«Benjamin Knobil ne souffre-t-il pas de l'absence de l'orchestration rutilante de Ravel? «Pas du tout! répond le metteur en scène. L'adaptation faite par Didier Puntos est plus une augmentation qu'une réduction. On y retrouve le charme de Ravel, dans des dimensions cristallines, qui s'accorde à la taille de



Ravel lance ses sortilèges sur les enfants de l'Opéra

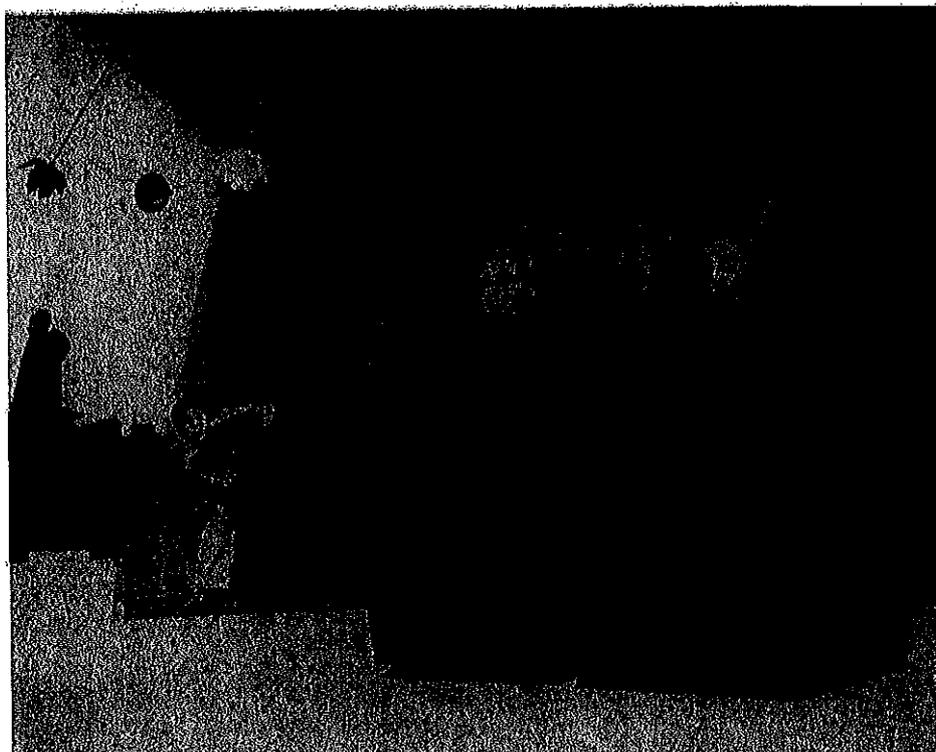
LAUSANNE. Chaque printemps, la scène lyrique présente un spectacle pour les petits. Cette année, le XXe siècle est à l'honneur.

De la musique de Maurice Ravel, on ne connaît généralement que le «Boléro». Une bonne raison pour découvrir en famille «L'enfant et les sortilèges», fantaisie lyrique présentée dès ce soir dans une version dite «de chambre» de Didier Puntos. Le spectateur y découvre le cauchemar de l'enfant. Les références sont freudiennes: le rêve est la manifestation de l'inconscient.

Un enfant qui pique une crise de rage, des fauteuils qui grognent, une tasse et une théière qui dansent, une horloge qui court, des arbres qui parlent et une libellule qui pleure... Voilà ce qu'on trouve dans ce délicieux livret de Colette, datant des années 1920. «Les sortilèges» font penser aux «Merveilles» d'Alice. C'est la saison des songes surréalistes...

-TRISTAN CERF

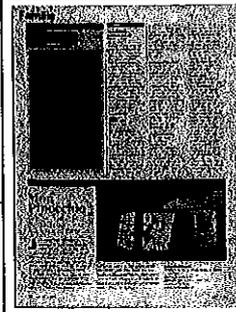
«L'enfant et les sortilèges», opéra pour enfants
Du 16 au 21 avril, Salle Métropole, Lausanne. Ve 19 h, sa/d 17 h, me 15 h et 19 h. Prix: de 10 à 30 Fr. Dès 7 ans
→ www.opera-lausanne.ch



Le choix du compositeur français est courageux et promet des scènes surréalistes. -BR

SAISON 2010-2011. Les incontournables de l'Opéra de Lausanne

- Une première pour l'Institution: La Route lyrique, soit deux opéras («Pimponne» et «La serva padrona») en tournée tout l'été dans le canton de Vaud.
- «Un ballo in maschera», du 29 octobre au 3 novembre 2010.
- «L'italiana in Algeri», du 29 novembre au 3 décembre 2010.
- «La fille de Mme Angot», du 26 décembre 2010 au 2 janvier 2011.
- «Pierre et le loup», du 4 au 9 février 2011.
- «Roméo et Juliette», du 25 au 30 mars 2011.
- «Rinaldo», de Georg Friedrich Haendel, du 20 au 27 mai 2011.



Edipresse Publications SA
1001 Lausanne
021 / 349 43 00
www.guideloisirs.ch

Medienart: Print
Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften
Auflage: 174'520
Erscheinungsweise: wöchentlich

Themen-Nr.: 833.8
Abo-Nr.: 833008
Seite: 22
Fläche: 7'972 mm²



Les Cinq meilleurs

PAR NOËLLE CLERC

1

Le vaillant petit tailleur | LAUSANNE
LE PETIT THÉÂTRE Le héros des frères Grimm
devient, de par la volonté de la Cie Pied-
de-Biche, un aventurier étonnamment
moderne. Déjanté et rock'n'roll!

2

L'enfant et les sortilèges | LAUSANNE
SAÛLÉ MÉTROPOLE Une tasse et une théière
dansant le ragtime sur une fantaisie
lyrique de Ravel? C'est ce que vous
propose l'Opéra de Lausanne aux kids.

3

En avant la musique | GENÈVE MEG
CARL-VOGT Une manière originale de visiter
une exposition, en l'occurrence «L'air du
temps», consacrée à la musique. Deux
guides irrésistibles qui jouent et chantent.

4

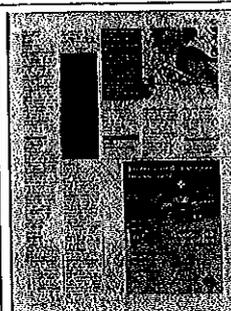
Carouge en cirque | CAROUGE DIVERS
LIEUX Oyez, bonnes gens, les musiciens, les
conteuses, les jongleurs, les acrobates et
les clowns. Pendant un mois, la cité sarde
se transforme en cirque à ciel ouvert.

5

Chocobelou | YVERDON-LES-BAINS
ÉCHANDOLE Tapez des mains et des pieds
avec le batteur-chanteur Abel dans un
spectacle musical rythmé, poétique et
humoristique. Pour les rockers en herbe!

Datum: 17.04.2010

GuideLoisirs



Edipresse Publications SA
1001 Lausanne
021/ 349 43 00
www.guideloisirs.ch

Medienart: Print
Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften
Auflage: 174'520
Erscheinungsweise: wöchentlich

Themen-Nr.: 833.8
Abo-Nr.: 833008
Seite: 23
Fläche: 3'344 mm²

LAUSANNE

FANTASIE LYRIQUE

SALLE MÉTROPOLE

Place Bel-air 1

021 310 16 00

■ **L'enfant et les sortilèges** Un enfant, puni parce qu'il ne veut pas faire ses devoirs, pique une crise de rage et démolit tout autour de lui. Les objets se révoltent... Commence alors une folle sarabande! La tasse et la théière ébauchent des pas de danse, l'horloge se met à courir, le feu jaillit hors de la cheminée, la tapisserie s'anime et... l'enfant s'effondre. La fantaisie lyrique de Ravel, transformée par l'Opéra de Lausanne en une version ludique, offre une belle brochette de jeunes et de magnifiques costumes-accessoires. Gageons que cette version pour quatuor instrumental rencontrera un vif succès auprès des jeunes.

Dès 5 ans. - nc

Sa 17 et di 18 av 17h,

me 21 av 19h



«L'Enfant et les sortilèges», une production de l'Opéra de Lausanne. DR

TROIS QUESTIONS À...

Didier Puntos

Le Lyonnais est directeur musical et réalisateur d'une version chambriste de *L'Enfant et les sortilèges* de Maurice Ravel, sur un livret de Colette, produite par l'Opéra de Lausanne à la Salle Métropole du 16 au 21 avril.

1. Comment décide-t-on d'adapter pour un quatuor chambriste une partition symphonique aussi luxuriante que *L'Enfant et les sortilèges*?

– C'est le résultat d'une anecdote pédagogique, sous-tendue par une réflexion artistique! En 1986, je collaborais en tant que chef de chant à l'Opéra de Lyon à l'Atelier lyrique d'Eric Tappy. Il avait constaté que les tessitures de l'octuor vocal en formation cette année-là correspondaient précisément à la distribution de cette fantaisie lyrique de Ravel. Nous avons donc travaillé la partition dans sa réduction pour voix et piano, puis

Eric Tappy m'a demandé de réaliser cette version pour piano quatre mains, flûte et violoncelle afin de présenter l'œuvre au public. Le succès de cet arrangement chambriste fut tel qu'il a voyagé jusqu'en Amérique du Sud, et que je participe aujourd'hui à Lausanne à sa quatrième mise en scène.

2. Vous mentionnez également un point de vue artistique.

– De fait, la partition originale illustre à profusion le caractère fantastique du texte de Colette. Avec le foisonnement de timbres instrumentaux et les effets de percussion originaux qui caractérisent l'art consommé de Ravel, grand orchestrateur! Au point même où la musique prend parfois le dessus sur l'histoire. La version chambriste que je propose n'essaye pas de rivaliser avec l'œuvre d'un immense symphoniste orchestrateur. Je l'imagine plutôt comme une épure en noir et blanc, qui essaye de focaliser l'attention de l'auditeur sur le propos, sur la narration poétique.

Plus d'âpreté, plus d'angles au service de l'imaginaire. Et qui sait, cette version plus «mobile» peut aussi donner envie de découvrir l'original orchestral!

3. Comment caractériseriez-vous la production actuelle de «L'Enfant et les sortilèges», mise en scène par Benjamin Knobil et interprétée par un octuor de chanteurs pour la plupart familiers à l'Opéra de Lausanne?

– Evidemment fabuleuse! J'apprécie particulièrement la complicité subtile qui a pu s'établir entre les chanteurs, le metteur en scène et le quatuor instrumental. Dans une partition chambriste, la responsabilité artistique de chaque protagoniste est constamment mise à contribution. L'intelligence musicale et dramaturgique est à la fois intensément collective et très individualisée. C'est passionnant. Laissez nous vous embrasser!

propos recueillis par MAP



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 799 58 58
www.letemps.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 45'506
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 833.8
Abo-Nr.: 833008
Seite: 26
Fläche: 54'059 mm²

Ravel rendu à son intime féerie



«L'Enfant et les sortilèges» de Ravel à l'Opéra de Lausanne avec Solenn Lavanant-Linke (tout à droite) dans le rôle de l'Enfant. ARCHIVES
Julian Sykes

Lyrique. L'Opéra de Lausanne présente «L'Enfant et les sortilèges» dans une version pour quatuor et huit chanteurs solistes confiée au metteur en scène Benjamin Knobil. Miniature mais envoûtant

Samedi après-midi, 17 heures, La Salle Métropole de Lausanne grouille d'enfants de tous âges. Ce n'est pas le public bien élevé des concerts d'abonnements à l'Orchestre de chambre de Lausanne. Cris, babillements, piailllements: qu'il est rafraîchissant de voir tous ces gosses s'agiter comme dans un préau! Le spectacle se joue en dehors du périmètre de la scène, mais bientôt, les lumières s'éteignent, et petits et grands – car les parents sont bien sûr là – plongent dans l'univers féérique de Colette et Maurice Ravel.

Un opéra pour enfants? Ce n'est pas dans cet esprit que le compositeur a conçu *L'Enfant et les sortilèges*.

Par sa brièveté (à peine 45 minutes!), sa construction (une série de tableaux miniatures, agencés dans l'esprit d'une revue), cette «fantaisie lyrique» s'éloigne des canons de l'opéra classique. L'action est diablement ramassée et il faut un talent d'orfèvre pour rendre la précision horlogère de la musique de Ravel. Ce conte initiatique, dans lequel un jeune enfant rebelle découvre ses toutes premières responsabilités et la conséquence de ses actes, le metteur en scène Benjamin Knobil s'en empare avec finesse et poésie. Il nous fait entrer dans l'imaginaire de l'Enfant, suggère les peurs que vit celui-ci dans un décor fabuleuse-



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 799 58 58
www.letemps.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 45'506
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 833.8
Abo-Nr.: 833008
Seite: 26
Fläche: 54'059 mm²

ment imagé (Jean-Marie Abplanalp) et costumé (Sébastien Guenot) qui laisse une part de mystère, sans vouloir asséner une leçon.

A l'orchestre opulent, si finement traité par Ravel, et aux chœurs requis dans l'original, l'Opéra de Lausanne a préféré opter pour une version miniature pour quatuor et huit chanteurs solistes. Didier Puntos en signe l'adaptation. On craignait un terrible appauvrissement de la partition, or la magie opère, grâce à l'esprit de synthèse du pianiste-compositeur. Didier Puntos ne cherche pas à imiter la partition d'orchestre: il obtient des contrastes de masses, de volume sonore, dans un spectre beaucoup plus étroit, qui correspondent à l'imaginaire d'un enfant. Certes, on perd certaines textures et qualités de timbre, comme l'introduction de l'œuvre pour deux hautbois, mais le travail sur le souffle (flûte) et les modes de jeu (violoncelle, piano) rendent à l'œuvre un visage singulier et envoûtant.

Dans la salle, les enfants se prennent au jeu, lâchent des rires. Ce qui les amuse le plus, c'est lorsque le mobilier de la chambre de l'Enfant **Ce qui amuse le plus les jeunes spectateurs, c'est lorsque le mobilier de la**

chambre prend vie

prend vie. Celui-ci, en pyjama rayé, refuse de faire ses devoirs, préfère construire des avions et des bateaux en papier. La mère fait irruption. Si les enfants comprennent qu'il mérite une punition, le texte de Colette peut faire frémir les adultes par les paroles culpabilisantes de la mère: «Bébé a été sage? Il a fini sa page? [...] Songez à vos devoirs, songez surtout au chagrin de Maman.» En rage, l'Enfant déchire les pages de ses devoirs, et c'est alors qu'une paroi s'abat au sol pour laisser apparaître sa chambre. Soudain, un Fauteuil s'anime, un visage émerge du dossier (Benoît Capt, blême et émacié), comme dans un cauchemar éveillé.

Une rébellion s'organise: horloge, théière de Chine et tasse jusqu'à l'âtre de la cheminée, tous s'animent pour condamner l'Enfant qui les maltraite. Cinq têtes transpercent le cadre d'un tableau représentant bergers et moutons (les «Pastoureaux et Pastourelles»), et une Princesse - naturellement blonde - sort comme par miracle des pages lacérées du livre de l'Enfant. Par son mélange de fragilité et de douce ardeur, Julie Martin du Theil confère sa grâce à la Princesse, laquelle disparaît, laissant l'Enfant seul à lui-même, face aux débris de son rêve.

Sobre et émouvante, Solenn' Lavant-Linké chante cette solitude sur un accompagnement de flûte nu.

C'est le tourment de la fantaisie ravélienne. Dans le jardin, plantes et animaux dénoncent «l'enfant au couteau», qui les a entaillés. La voix cendrée et expressive de Benoît Capt (l'Arbre) reflète la désolation autour de l'Enfant, qui saisit peu à peu la nature «méchante» de ses actes. Il fera preuve de compassion en pansant la plaie d'un Ecureuil blessé dans la cohue. Libellule, chauve-souris et rainette (très jolis costumes) comprennent que la petite âme est capable de réparer ses torts, et sous un ciel étoilé, la révélation a lieu.

L'équipe de chanteurs soudée, à défaut de réunir des voix toutes exceptionnelles, sert avec simplicité et ferveur le conte de Ravel. Partageant le clavier, Didier Puntos et Marie-Cécile Bertheau tirent des sonorités tantôt percussives tantôt cristallines du piano. Le violoncelle évocateur de Pascal Michel et la flûte ailée et malicieuse de José-Daniel Castellon rendent la poésie de Ravel.

L'Enfant et les sortilèges de Maurice Ravel. Salle Métropole, Lausanne. Me 21 avril à 15h et 19h. www.opera-lausanne.ch, 45 minutes.

Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.chMedienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 40'000
Erscheinungsweise: 6x wöchentlichThemen-Nr.: 833.8
Abo-Nr.: 833008
Seite: 38
Fläche: 24'765 mm²

L'Opéra présente un beau cauchemar pour les enfants



Le surréalisme façon Colette et Ravel: «Adieu, Pastourelles, nous n'irons plus sur l'herbe mauve paître nos verts moutons.»

LAUSANNE

Au Métropole, le metteur en scène Benjamin Knobil propose une version très inventive de *L'enfant et les sortilèges* de Ravel.

Fantaisie lyrique très concentrée mais demandant des moyens considérables, *L'enfant et les sortilèges*, un texte de Colette traduit en musique par Ravel, n'est que trop rarement montée.

La bonne idée de l'Opéra de Lausanne - en présentant cette œuvre au Métropole dans le cadre des spectacles jeune public - est d'avoir mandaté Didier Puntos pour sa version réduite à quatre instrumentistes, et quels instrumentistes! Didier Puntos et Marie-Cécile Bertheau au piano, Pascal Michel au violoncelle et José-Daniel Castellon à la flûte ne cherchent pas à rivaliser avec un orchestre, mais ils donnent une saveur intimiste et une netteté de touche qui restitue tout le suc de la musique de Ravel. Sur scène, une même miniaturisation s'opère, avec un décor (signé Jean-Marie Abplanalp) réduit à une petite chambre qui

s'avance par-dessus la fosse.

L'enfant, boudeur: «J'ai envie de tirer la queue du chat et de couper celle de l'écureuil.» La Maman, sévère: «Regrettes-tu ta paresse? Voici le goûter d'un méchant enfant: du thé sans sucre, du pain sec. Restez tout seul jusqu'au dîner!» Qui des deux est le plus cruel? L'enfant insoumis qui détruit sa chambre et martyrise les animaux, ou sa mère qui le met en pénitence pour n'avoir pas fait ses devoirs? C'est en filigrane la question que pose Benjamin Knobil dans sa mise en scène.

Clairement, le metteur en scène prend le parti de l'enfant (Solenn Lavanant Linke); celui-ci ne s'acharne de colère que sur des figurines en papier. Par la suite, les objets et les animaux en révolte contre lui seront montrés comme autant d'avatars monstrueux de la Maman (Sibyl Zanganeli): on retrouve chez toutes

ces chimères la livrée sombre et les gants blancs maternels.

Dans un feu d'artifice aussi frénétique que chez Tex Avery, on les verra surgir en fauteuils échaudés (Benoît Capt et Prune

Guillaumon), en service à thé dansant, en horloge détraquée (Alexandre Diakoff), en tableau vivant, en poêle colérique (Liliana Faron), et même en professeur d'arithmétique furieux (Stuart Patterson), avant de se transformer en un bestiaire aussi touchant qu'inquiétant.

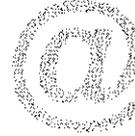
Entre rire et épouvante

Tous ces êtres étranges sont admirablement costumés par Sébastien Guenot et masqués par Olivier Falconnier. Les chanteurs qui les font vivre l'espace de quelques mélodies envoûtantes parviennent à faire évoluer ce micro-drame entre rire, tendresse et épouvante. Avec une mention toute particulière pour la déchirante princesse de Julie Martin du Theil. **MATTHIEU CHENAL**

Lausanne, salle Métropole,
demain (15 h et 19 h)
Loc.: 021 310 16 00
www.opera-lausanne.ch

Datum: 16.04.2010

lacote.ch



"lacote.ch"
1260 Nyon 1
022/ 994 41 41
www.lacote.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse

Themen-Nr.: 833.8
Abo-Nr.: 833008

Journal >
Magazine

16.04.10 | 05:58 | La Cote

ROLLE

Entre désinvolture et «grande» musique

Patrick Lapp présente, samedi, une version très personnelle de , au Casino. Sous-titre: concert comico-didactique.

Retraité, Patrick Lapp? Sur le papier, peut-être. Mais le «disc-jockey» d' Aqua Concert n'est pas prêt de raccrocher, malgré les rumeurs insistantes sur une fin prochaine de son tandem radiophonique avec Jean-Charles Simon.

Dans une entreprise d'Etat, à 65 ans, on est censé faire de la place aux jeunes. Mais actuellement, il n'y a pas de jeunes pour nous remplacer...

Hors des studios de la radio, l'homme ne manque pas de projets. Outre sa version Digest de Lucia di Lammermoor aux Arènes d'Avenches en juillet prochain, on pourra le retrouver sur scène au Casino de Rolle ce samedi, pour sa version très personnelle de L'Histoire du soldat

, avec Simon à la narration et le magicien Pierric Tenthorey dans le rôle principal. Lapp, lui, se glisse à nouveau dans celui du Diable, qu'il avait déjà joué il y a plus de vingt ans au Théâtre municipal de Lausanne. Cette fois-ci, c'est du sur-mesure, puisque l'auteur, répondant originellement à une commande du Festival de musique des Diablerets, a eu carte blanche. C'est mon rêve, de monter des spectacles musicaux, du Puccini, du Mozart... Mais c'est surtout une question de moyens. Si je gagne à la loterie, je le ferai tout seul!

Qu'on ne s'attende pas pourtant à retrouver l'interprétation décalée de La Chauve-Souris , qu'il a mise en scène pour l'Opéra de Lausanne. L'œuvre de Ramuz et Stravinsky est revisitée, tout en sobriété, dans le cadre d'un bistrot vaudois au vin blanc un peu trop gouleyant... En revanche, les fidèles d'

Aqua Concert retrouveront le mélange de grande musique et de loufoquerie qu'affectionne celui qui se définit comme un «guignol»

De fait, sur les tréteaux ou face au micro, Lapp se défend de toute prétention pédagogique. L'aventure d'

Acqua Concert est celle d'un homme qui passe à l'antenne les disques qu'il écoute en voiture, presque sans se soucier de l'avis de l'auditeur - une désinvolture qui s'est avérée payante.

En musique comme en peinture , explique Lapp,

Datum: 16.04.2010

lacote.ch



"lacote.ch"
1260 Nyon 1
022/ 994 41 41
www.lacote.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse

Themen-Nr.: 833.8
Abo-Nr.: 833008

le besoin

de fournir des explications ne révèle que la faiblesse de l'œuvre. Il existe un snobisme certain dans le monde de la musique classique, un côté «On est de la même secte», qui rechigne à laisser l'art se démocratiser. Mais il n'y a vraiment pas besoin de «s'y connaître» en musique pour l'apprécier. Pareil pour la peinture d'ailleurs: il suffit de savoir si on aime ou pas... Et puis Stravinsky, ce n'est quand même pas Boulez! Même moi j'en écoute, c'est dire...

Samedi 17 avril, 20h, Rés. 021 825 15 31

VINCENT LEHMANN

Dernière mise à jour : 16.04.10 ! 07:21

Datum: 19.04.2010

LE TEMPS



Online-Ausgabe

Le Temps SA
1211 Genève 2
022/ 799 58 58
www.letemps.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
UUpM (Quelle: netmetrix): 100'000

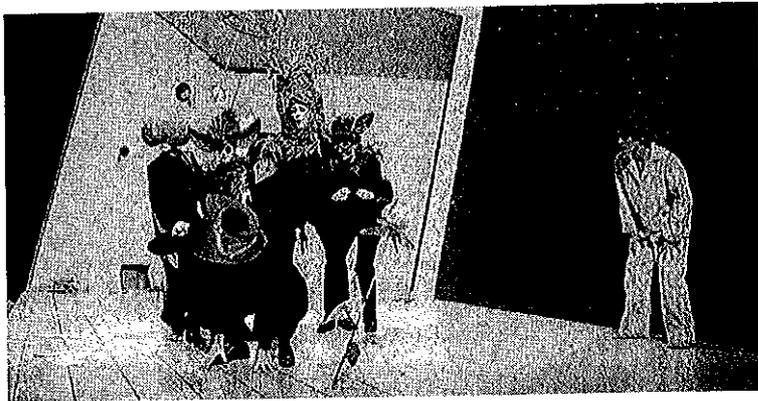
Themen-Nr.: 833.8
Abo-Nr.: 833008

Lyrique lundi
19 avril 2010

Ravel rendu à son intime féerie

Julian Sykes

«L'Enfant les sortilèges» de Ravel à l'Opéra de Lausanne avec Solenn' Lavanant-Linke (tout à droite) dans le rôle de l'Enfant. (DR)



L'Opéra de Lausanne présente «L'Enfant et les sortilèges» dans une version pour quatuor et huit chanteurs solistes confiée au metteur en scène Benjamin Knobil. Miniature mais envoûtant

Samedi après-midi, 17 heures. La Salle Métropole de Lausanne grouille d'enfants de tous âges. Ce n'est pas le public bien élevé des concerts d'abonnements à l'Orchestre de chambre de Lausanne. Cris, babils, piailllements: qu'il est rafraîchissant de voir tous ces gosses s'agiter comme dans un préau! Le spectacle se joue en dehors du périmètre de la scène, mais bientôt, les lumières s'éteignent, et petits et grands – car les parents sont bien sûr là – plongent dans l'univers féerique de Colette et Maurice Ravel.

Un opéra pour enfants? Ce n'est pas dans cet esprit que le compositeur a conçu L'Enfant et les sortilèges

. Par sa brièveté (à peine 45 minutes!), sa construction (une série de tableaux miniatures, agencés dans l'esprit d'une revue), cette «fantaisie lyrique» s'éloigne des canons de l'opéra classique. L'action est diablement ramassée et il faut un talent d'orfèvre pour rendre la précision horlogère de la musique de Ravel. Ce conte initiatique, dans lequel un jeune enfant rebelle découvre ses toutes premières responsabilités et la conséquence de ses actes, le metteur en scène Benjamin Knobil s'en empare avec finesse et poésie. Il nous fait entrer dans l'imaginaire de l'Enfant, suggère les peurs que vit celui-ci dans un décor fabuleusement imagé (Jean-Marie Abplanalp) et costumé (Sébastien Guenot) qui laisse une part de mystère, sans vouloir asséner une leçon.

Publicité

A l'orchestre opulent, si finement traité par Ravel, et aux chœurs requis dans l'original, l'Opéra de Lausanne a préféré opter pour une version miniature pour quatuor et huit chanteurs solistes. Didier Puntos en signe l'adaptation. On craignait un terrible appauvrissement de la partition, or la magie

Datum: 19.04.2010

LE TEMPS



Online-Ausgabe

Le Temps SA
1211 Genève 2
022/ 799 58 58
www.letemps.ch

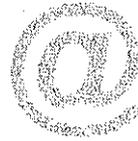
Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
UUpM (Quelle: netmetrix): 100'000

Themen-Nr.: 833.8
Abo-Nr.: 833008

grâce à l'esprit de synthèse du pianiste-compositeur. Didier Puntos ne cherche pas à imiter la partition d'orchestre: il obtient des contrastes de masses, de volume sonore, dans un spectre beaucoup plus étroit, qui correspondent à l'imaginaire d'un enfant. Certes, on perd certaines textures et qualités de timbre, comme l'introduction de l'œuvre pour deux hautbois, mais le travail sur le souffle (flûte) et les modes de jeu (violoncelle, piano) rendent à l'œuvre un visage singulier et envoûtant.

Datum: 21.04.2010

RSR.ch



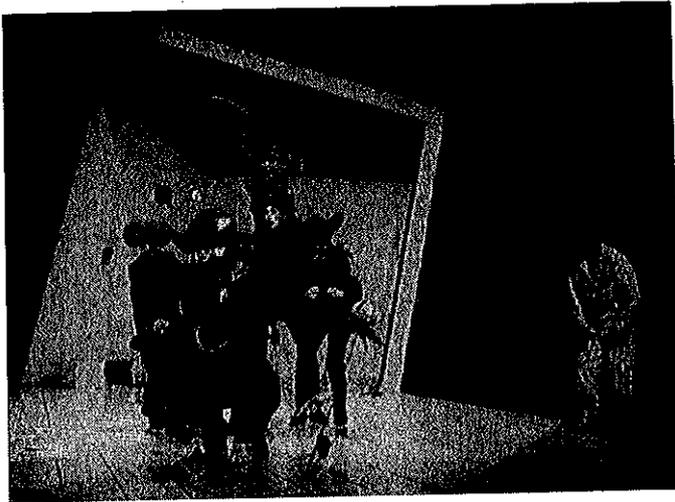
rsr.ch

Radio Suisse Romande
1010 Lousanne
021/ 318 11 11
www.rsr.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Infoseiten
UUpM (Quelle: netmetrix): 123'000

Themen-Nr.: 833.8
Abo-Nr.: 833008

21 avril 2010 à 13:32



L'enfant, à droite, et l'arbre/Benoît Capt au centre. [Marc Vanappelghem]

Une fantaisie lyrique pour les enfants

Un opéra pour les enfants à ne pas manquer, aujourd'hui à 15h et 19h à la salle Métropole, à Lausanne : "L'enfant et les sortilèges" de Maurice Ravel, dans une mise en scène de Benjamin Knobil. Le baryton Benoît Capt est l'invité du 12h30.

L'interview de Benoît Capt et les réactions des enfants - 21 avril, Le 12h30 [07:52 min.]

Benoît Capt interprète dans cette fantaisie lyrique des rôles inattendus, notamment celui d'un arbre et celui d'un fauteuil ! Se produire pour un public d'enfants est une expérience nouvelle pour le chanteur.

Né à Genève il y a 31 ans, Benoît Capt est titulaire d'une maîtrise de musicologie en Faculté de lettres et d'un diplôme de soliste au Conservatoire de Lausanne. Il interprétait Papageno le mois dernier à Lausanne, dans "La Flûte enchantée" de Mozart.

Un livret d'écrivain

Maurice Ravel a travaillé avec la grande écrivaine Colette, qui a écrit le livret. L'opéra présente une succession de tableaux mêlant des genres musicaux aussi variés que le ragtime, la polka et même un duo miaulé.

L'argument: un enfant âgé de sept ans, puni et furieux, se met à martyriser les objets et les animaux qui l'entourent. Mais ceux-ci s'animent et ripostent dans un registre fantastique. Gageons que les personnages qui peuplent cet opéra pas comme les autres sauront séduire le jeune public: la tasse, la libellule, l'écureuil, l'horloge comtoise, le chat, la théière, la reinette...
Détails sur le site de l'opéra de Lausanne

L'Enfant et les Sortilèges
[Lausanne] Un bijou d'inventivité
 Genre : **La Scène** Rédacteur : **Jacques Schmitt**
 pour **ResMusica.com** le 21/04/2010



Votre quotidien de la Musique Classique

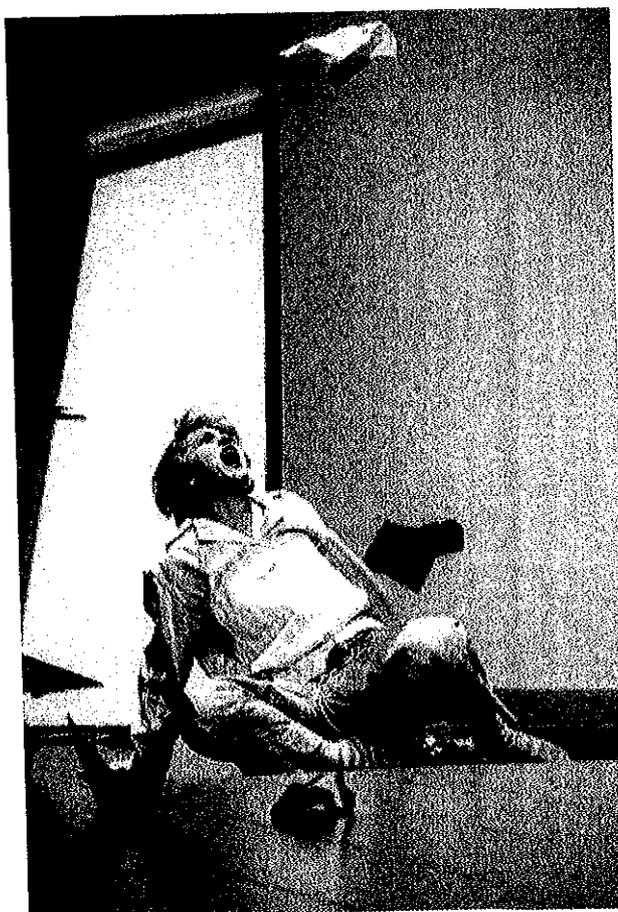
ResMusica.com

Retour au format d'origine

Imprimer cette page

Lausanne. Salle Métropole. 18-IV-2010. **Maurice Ravel** (1875-1937). *L'Enfant & les Sortilèges*, fantaisie lyrique en deux parties sur un livret de Colette. Version pour quatuor instrumental de **Didier Puntos**. Mise en scène : **Benjamin Knobil**. Décors : **Jean-Marie Abplanalp**. Costumes : **Sébastien Guenot**. Lumières : **Henri Merzeau**. Avec **Solenn Lavanant**, L'Enfant ; **Sibyl Zanganelli**, La Mère, La Tasse, la Libellule ; **Benoît Capt**, Le Fauteuil, l'Arbre ; **Prune Guillaumon**, La Bergère, Un Berger, la Chatte, L'Ecureuil ; **Liliana Faraon**, Le Feu, La Princesse, Le Rossignol, La Chouette ; **Alexandre Diakoff**, L'Horloge Comtoise, le Chat ; **Stuart Patterson**, La Théière, L'Arithmétique, La ReINETTE ; **Julie Martin du Thell**, La princesse, La Chauve-souris. **José-Daniel Castellon**, flûte. **Pascal Michel**, violoncelle. **Marie-Cécile Bertheau**, **Didier Puntos**, piano à 4 mains. Direction musicale, **Didier Puntos**

Avec cette assemblée piaillante de gamins excités par l'idée d'assister à un spectacle conçu pour eux, on se dit qu'il va être difficile d'entendre Ravel dans les conditions quasi religieuses d'une salle de concerts classiques ou d'opéra. Mais comme par miracle, sitôt les lumières de la salle s'estompent et que le « ah ! » d'impatience des petites têtes blondes retentit, le silence gagne les sièges et pendant près d'une heure d'horloge, la place est à la seule musique et aux poétiques scènes de cet opéra transformé en petit bijou grâce d'une part, à une relecture musicale subtile composée par Didier Puntos et, d'autre part, à une merveilleuse direction scénique de Benjamin Knobil.



De la partition originale pour grand orchestre et chœurs, le pianiste-compositeur français réussit le tour de force d'offrir une adaptation pour trois instruments parfaitement intégré dans l'esprit de la musique de Ravel comme à celui de cette fable enfantine. La partition ravélienne retrouve ses contrastes orchestraux dans ceux d'un violoncelle (Pascal Michel expressif) jouant tantôt dans le registre suraigu des harmoniques de ses cordes, tantôt dans celui de sa tessiture normale ou par les martèlements du piano à quatre mains (Marie-Cécile Bertheau et Didier Puntos percussifs et lyriques à souhait) pour s'élever soudain dans l'univers aérien de la flûte (José-Daniel Castellon).

Artisan merveilleux de ce rêve éveillé, le metteur en scène Benjamin Knobil signe un spectacle poétique plein de drôlerie. Dirigeant ses personnages avec à propos, il montre une scène habitée d'un univers à la fois déjanté et inventif tout en racontant avec précision et grande clarté une intrigue imagée de rêves et de cauchemars d'enfants. Ses personnages colorés peuplent le monde du « vilain » petit garçon qui n'a pas voulu faire ses devoirs. Une fantasmagorie métaphorique et un charivari d'objets soudain s'animent. L'horloge traverse la

scène en courant, deux fauteuils discourent. La tasse et la théière prennent tout à coup la parole et chantent alors que la table sur laquelle elles étaient s'élève et se met à danser. Maniant l'humour avec finesse, Benjamin Knobil construit un spectacle qui, malgré la présence d'un public d'enfants, ne sombre pas dans la caricature guignolesque. Puisant ses personnages dans une imagerie qu'on verrait empruntée au film *Le Magicien d'Oz* de Victor Fleming, il explore cet univers en le parsemant de scènes au comique irrésistible. Ainsi ces chats se miaulant leur amour. A la conclusion de leurs ébats, la chatte quitte son « amant » en lui envoyant une œillade hollywoodienne sur le pas de la porte alors que le chat savoure son « exploit » en fumant une cigarette. Tout comme le ballet excité de *L'Arithmétique* où les acteurs lancent leurs feuilles de calcul dans la foule des spectateurs.



Si le plateau n'offre pas une brochette de chanteurs exceptionnels, leur présence scénique supplée à la relative déception vocale. A noter cependant, la très bonne prestation de Benoit Capt (*Le Fauteuil*, *l'Arbre*) dont on apprécie la qualité de diction avec laquelle il soigne son chant et celle de la soprano Solenn'Lavanant (*L'Enfant*) s'engageant sans compter dans l'expressivité de son personnage.

L'excellence de cette production, le soin apporté à sa réalisation laissent augurer qu'elle ne disparaîtra pas dans une boîte à oublis après les quelques représentations lausannoises mais qu'elle pourra revivre dans d'autres théâtres.

Crédit photographique : Solenn'Lavanant, *l'Enfant* ; Stuart Patterson, *l'Arithmétique* © Marc Vanappelghem

Rédacteur : **Jacques Schmitt**
pour ResMusica.com le 21/04/2010

Attention ! Nous vous rappelons que l'impression de l'article affiché à l'écran n'est destinée qu'à un usage strictement personnel.

Copyright © 2000-2010 ResMusica. Tous droits réservés.

LES MURS ONT DES OREILLES

LIVRES

DOSSIER DU MOIS

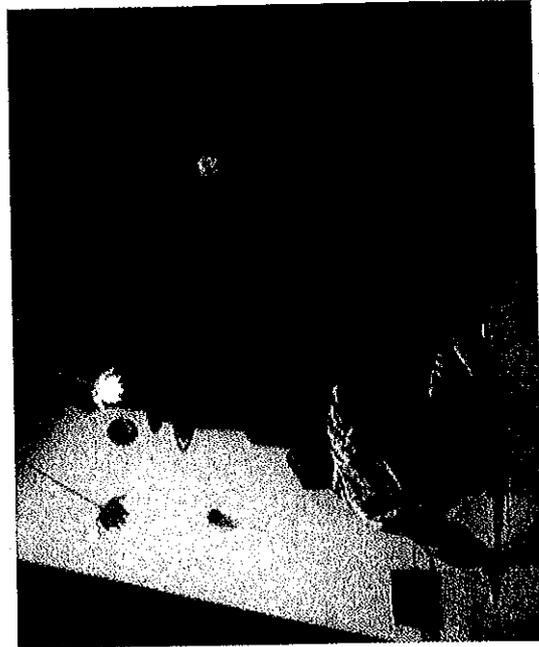
L'OBJET SONORE

CHRONIQUES

RETOUR OPÉRA

ARCHIVES

CHRONIQUES / OPÉRA



© marc vanappelghem / opéra de lausanne

"L'ENFANT ET LES SORTILÈGES"
OPÉRA DE MAURICE RAVELOpéra de Lausanne
Saison *Hors les Murs*
Salle Métropole, 16 avril 2010

Le premier piège tendu par *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel à l'ambitieux metteur en scène désireux de s'y froter est celui des costumes et décors - justement à cause de ces fameux sortilèges. Que faire pour qu'un chanteur incarne un fauteuil ou une horloge ? Pour qu'une chanteuse flambe ?

Benjamin Knobil, accompagné pour cette nouvelle production de l'Opéra de Lausanne par le décorateur Jean-Marie Abplanalp et surtout par le costumier fou Sébastien Guenot, apporte une réponse à la fois simplis-sime et extrêmement compliquée : en prenant le texte de Colette au pied de la lettre. Les taches d'encre sur le tapis, le livre d'image, etc., tout y est. Et, dès le début, la colère de l'enfant s'illustre aussi merveilleusement lorsqu'il claque la porte - et que la cloison entière s'écroule sous le choc !

Le costume du Fauteuil est ainsi un... fauteuil ! Qui s'agite sitôt que l'enfant fait mine de s'y asseoir - puis quitte la pièce après ses remontrances. L'Horloge comtoise sort alors de son placard, le visage illuminée dans son cadran, le pendule dans la main, sonne en boitant et s'en va à son tour. Tasse et Thérière sont coiffées de chapeaux idoines et emportent la table sur leurs épaules. Le feu a la tête dans le poêle, avec lequel il sort également. Lorsque bergère, pâtre, pastoureaux et pastourelles embarquent la toile lardée de coups de couteaux qui orne le mur du fond, et que l'arithmétique, à fait nue - laissant tout loisir au chat de planter le décor d'extérieur en plantant quelques fleurs sur le plateau. Pour parfaire l'impression, les chanteurs portent sous ce masque ou cette carapace un complet trois-pièces et des gants blancs qui rappellent ceux de l'homme au chapeau melon (et à la fête de pomme) de Magritte - l'enfant projetant ainsi dans chacun des objets la mère, qu'on a aperçue au début dans cet élégant habit.

Dans le jardin, arbres et animaux seront costumés de même, et si Benjamin Knobil y trouve moins d'astuces que dans la première partie, la poésie - alliant simplicité et fidélité au texte - de sa direction d'acteur suffit à prolonger la magie scénique du spectacle.

On voit donc assez peu le visage des chanteurs - ou alors blafard et blanchi, éclairé par une petite loupotte au fond du costume -, mais les masques n'empêchent heureusement pas la projection du son et la clarté de l'élocution. Reprenant le principe de l'atelier lyrique, qui donna naissance voilà vingt-quatre ans à cette version de *poeche* du chef-d'œuvre ravellien grâce à **Didier Puntos**, qu'on retrouve ici au piano avec **Marie-Cécile Bertheau**, **Jean Daniel Castellon** (flûte) et **Pascal Michel** (violoncelle) -, le plateau est composé en majeure partie de jeunes chanteurs, principalement locaux, parmi lesquels on appréciera notamment **Prune Guillaumeon** (bergère, pâte, chatte, écureuil), **Liliana Faraon** (feu, pastourelle, rossignol, chouette), **Alexandre Diakoff** (horloge, chat) et **Julie Martin du Theil** (princesse, chauve-souris). **Solenn Lavanant Linke** est un enfant convaincant - sa voix est d'abord un peu trop adulte, mais sa maîtrise du timbre et du *vibrato*, parfaitement mis au service du texte, fera bientôt son effet, de même que sa prestance très travaillée de *sale gosse*.

Jérémie Szpirglas

[ACCUEIL](#)

[PLAN DU SITE](#)

[CONTACTS](#)

[CRÉDITS](#)

[▲ HAUT DE LA PAGE](#)

Sortilèges initiatiques

Lausanne

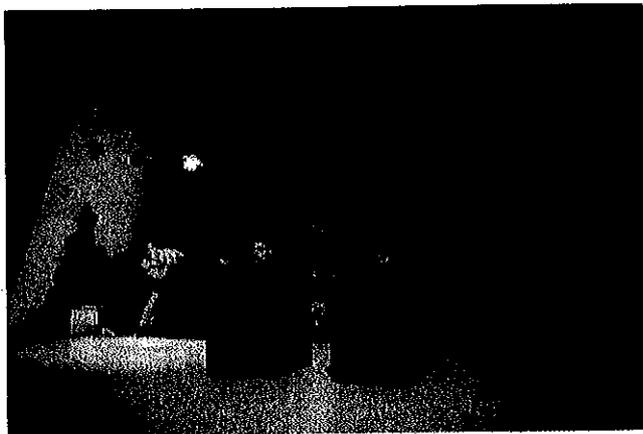
Salle Métropole

04/16/2010 - et 17, 18, 21* avril 2010

Maurice Ravel: *L'Enfant et les sortilèges*, version de chambre pour quatuor de Didier Puntos

Solenn' Lavanant-Linke (L'enfant), Sibyl Zanganelli (La maman/La tasse chinoise/La libellule), Benoît Capt (Le fauteuil/L'arbre), Prune Guillaumon (La bergère/Le pâtre/La chatte/L'écureuil), Liliana Faraon (Le feu/La pastourelle/Le rossignol/Une chouette), Alexandre Diakoff (L'horloge comtoise/Le chat), Stuart Patterson (La théière/Le petit vieillard/La reinette), Julie Martin du Theil (La princesse/La chauve-souris)

Ensemble instrumental de l'Opéra de Lausanne (José-Daniel Castellon – flûte, Pascal Michel – violoncelle, Marie-Cécile Bertheau et Didier Puntos – piano à 4 mains), Didier Puntos (direction musicale) Benjamin Knobil (mise en scène), Jean-Marie Abplanalp (décors), Sébastien Guenot (costumes), Olivier Falconnier (conception et réalisation masques), Henri Merzeau (lumières)



(© Marc Vanappelghem)

Vision rafraîchissante à la salle Métropole: des dizaines de chères têtes blondes – assises sur des rehausseurs de sièges ou sur les genoux de leurs parents – s'extasiaient joyeusement à chaque entrée en scène d'un nouveau personnage: une tasse, une horloge, une poêle, une théière, sans parler des animaux, qui suscitent les commentaires les plus animés... Le rêve de tout directeur de théâtre est devenu réalité à Lausanne, pour 5 représentations de *L'Enfant et les sortilèges* destinées aux bambins ainsi qu'à leurs frères et sœurs plus âgés, quand bien même l'ouvrage n'a pas été spécialement composé pour le jeune public.

La partition de Ravel est d'une richesse d'autant plus remarquable que l'œuvre est brève. L'Opéra de Lausanne ayant opté pour une version à trois instruments, on pouvait avoir tout lieu de craindre un

appauvrissement. Or il n'en a rien été. Certes, les 4 musiciens ne remplacent pas tout un orchestre, mais ils restituent avec finesse la substance de la musique de Ravel, chaque instrument (flûte, violon et clavier) évoquant à sa manière tel ou tel aspect de la partition originale, pour en rendre toute la complexité.

Dans les magnifiques décors aux proportions déformées de Jean-Marie Abplanalp et les superbes costumes de Sébastien Guenot, Benjamin Knobil a conçu un spectacle d'une grande intensité poétique, où, au-delà du côté fantastique de la fable, l'enfant traverse une épreuve initiatique vers l'âge adulte, en se révoltant contre sa mère. Les nombreux rôles vocaux sont confiés à 8 jeunes chanteurs ayant pour la plupart étudié dans la région. L'ensemble est parfaitement soudé et homogène, d'un haut niveau vocal et d'une forte présence scénique. On décernera une mention particulière à l'enfant touchant dans ses accès de colère de Solenn' Lavanant-Linke ainsi qu'à la princesse d'une infinie délicatesse de Julie Martin du Theil. L'Opéra de Lausanne fait d'une pierre deux coups: depuis quelques années, il tente de fidéliser le public de demain et donne leur chance à de jeunes talents. C'est tout à son honneur.

Claudio Poloni